

Un dîner géant pour les chrétiens d'Irak avec la bénédiction du pape François

Lyon/Rome. Joli coup médiatique du cardinal Barbarin : il a décroché une audience jeudi à Rome chez le pape François avec le pâtissier Philippe Bernachon et le chef Christophe Marguin. Objectif : présenter le dîner de charité organisé le 2 octobre, à Lyon, par le diocèse et les Toques blanches.

Il n'avait rien lâché aux journalistes. Pas une miette ! Ces derniers jours, quand il a été interrogé sur ses projets de voyage, le cardinal Barbarin a éludé les questions, comme il sait le faire en bon « politique ». Pourtant, le rendez-vous secret était déjà pris. L'archevêque de Lyon avait envoyé un e-mail au pape François - il connaît l'homme depuis de longues années - pour solliciter une audience exceptionnelle. Le primat des Gaules devait participer à un congrès au Vatican

sur « la nouvelle évangélisation en ville ». L'occasion était trop belle pour ne pas la rater : un gigantesque dîner de charité étant prévu par le diocèse le 2 octobre à l'archevêché de Lyon en faveur des chrétiens d'Irak, quelle meilleure idée que d'aller faire bénir cette initiative par le pape lui-même ? Le « buzz » ferait le reste, pour la bonne cause...

« On a vécu un moment exceptionnel »

Jeudi matin, le cardinal Barbarin s'est envolé de Lyon. Et il a emmené dans ses valises une délégation lyonnaise de trois personnes, ès qualités : le pâtissier Philippe Bernachon, le chef restaurateur Christophe Marguin, représentant l'association « Les Toques blanches », et Etienne Piquet-Gauthier, directeur de la Fondation Saint-Irénée. Jeudi, vers 18 heures, ils ont été reçus pendant un quart-d'heure par le pape à la Maison Sainte-Marthe, son lieu de résidence à Rome. Sans chichi. En toute simplicité.

C'est le cardinal Barbarin qui a principalement parlé, pour résumer son déplacement en Irak le mois dernier, présenter le jumelage du diocèse de Lyon avec celui de Mossoul en Irak, et évoquer ce fameux dîner du 2 octobre - 500 personnes, conviées dans les jardins de l'archevêché (chacun peut s'inscrire :



Photo Etienne Piquet-Gauthier

A Rome, jeudi

Autour du pape François, le cardinal Barbarin, le pâtissier Philippe Bernachon et le chef Christophe Marguin.

lire notre encadré). « Ensuite, le pape nous a bénis en nous souhaitant bon courage », raconte Christophe Marguin, encore ému par cette rencontre, à son retour hier, vendredi à Lyon : « Le pape a dit quelques mots en français, mais surtout, il écoutait beaucoup. C'est impressionnant. Il en impose... » Les fines-gueules n'étaient pas venues les mains vides : gâteau « Président » de chez Bernachon, ambassadeur, succès au

chocolat, cakes, ballotins... Les desserts ont été offerts au pape et il les a dégustés avec des évêques et la délégation lyonnaise à la fin du buffet, toujours à la Maison Sainte-Marthe - où les hôtes lyonnais ont passé la nuit. « Il a adoré et les évêques aussi ! », témoigne Christophe Marguin. Comme lui, Philippe Bernachon a été marqué par la simplicité de ce pape : « Il se lève comme les autres pour aller remplir son assiette. Vraiment, on a vécu un moment exceptionnel, qu'on ne connaît pas vingt fois dans sa vie ! ». « C'était fort, touchant. Le pape vous sourit, vous regarde dans les yeux. Il est très accessible », renchérit Etienne Piquet-Gau-

thier, qui estime important de rappeler, au-delà de cette rencontre rare, le cœur du sujet : « Ce qui compte pour les Irakiens et les chrétiens d'Irak, c'est qu'on ne les oublie pas ! » ■

Nicolas Ballet

Un gâteau « Le Pape » ?

Et si Philippe Bernachon lançait un gâteau « Le Pape », comme Maurice Bernachon avait inventé « Le Président » pour la Légion d'honneur de Paul Bocuse à l'Élysée, du temps de Giscard d'Estaing ? L'idée a été lancée par Etienne Piquet-Gauthier, le directeur de la Fondation Saint-Irénée. « C'est un beau défi ! On va s'y coller. Ce ne serait pas forcément avec du chocolat blanc : il est difficile à travailler et plaît moins au goût », nous dit Philippe Bernachon. Pourquoi pas une religieuse ou un Saint-Honoré ? Ce serait divin. Simple comme le pape François. Et l'Eglise pardonnerait volontiers ce péché de gourmandise.

N.B.

Pratique

Le dîner de charité

Il a lieu au profit des chrétiens d'Irak jeudi 2 octobre à 19 heures dans les jardins de l'archevêché de Lyon. Prix : 20 € (inscription : lyonmossoul@lyon.catholique.fr) La Fondation Saint-Irénée veut recueillir 500 000 € (www.fondationsaintirenee.org)